

Avec l'animal

Un projet de Massimo Furlan & Claire de Ribaupierre

Création le 1^{er} mars 2022 au Théâtre Vidy-Lausanne (CH)

Deuxième volet de *La trilogie des liens*



© Avec l'animal, Lisa Furlan (répétitions dec.2021)

Jérôme Pique – Diffusion & production

+33 6 22 23 63 38

j.pique@massimofurlan.com

Noémie Doutreleau – Administration & production

+41 76 578 21 63

noemie.doutreleau@massimofurlan.com

DISTRIBUTION ET SOUTIENS

Un projet de	Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre
Mise en scene	Massimo Furlan
Dramaturgie	Claire de Ribaupierre
Chasseur	Bernard Magnin
Pêcheur	Serge Bregnard
Direction technique et vidéo	Jérôme Vernez
Lumière	Etienne Gaches
Son	Aurélien Chouzenoux
Administration et production	Noémie Doutreleau
Diffusion et production	Jérôme Pique
Production	Numero23Prod.
Co-production	Théâtre Vidy-Lausanne (CH) ; Les 2 scènes, Besançon (FR)
Soutiens	Ville de Lausanne, Etat de Vaud, Pro Helvetia - Fondation Suisse pour la Culture, Loterie Romande (en cours)

Ce spectacle bénéficie du soutien du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse dans le cadre du projet CDuLaB.

PRESENTATION

Espaces, milieux

« *Avec l'animal* » fait suite au projet « *Dans la forêt* », créé en septembre 2020 dans les bois du Jorat sur les hauts de Lausanne et précède le dernier volet de *La trilogie des liens*, « *De la terre* ». Il poursuit notre interrogation sur les relations que nous entretenons avec la nature et ses habitants, afin de comprendre comment se constitue un milieu : qui en sont les protagonistes, comment ils interagissent, s'influencent, évoluent de façon concomitante et constante.

Nous désirons saisir la nature et la qualité des liens que nous entretenons avec les espaces habités, habitables, les espèces compagnes, les espèces sauvages afin de capter la diversité de ces relations et ce qui les caractérisent. Remonter aux origines de ces relations.

Comprendre ce qui nous relie, ce qu'il y a de commun entre tous. Entre le monde et soi. Comment nous bâtissons des équilibres, ou provoquons des déséquilibres, comment nous créons des alliances ou des ruptures, comment nous cohabitons.

Quels récits, quelle poésie, quels sentiments nous attachent à un paysage, un coin de terre, un morceau de forêt, une partie de ciel, une lumière, comment les choses nous émeuvent et nous dépassent, nous entourent et nous rassurent.

Laisser place, faire de la place : plus les espèces sont diverses et nombreuses, plus les intelligences coopèrent et multiplient les façons de vivre et de communiquer.

Aujourd'hui, de plus en plus, nous constatons que nous négligeons les connaissances ancestrales basées sur un équilibre entre ce que l'on prend à la nature et ce qu'on lui laisse le temps de reconstituer. Ne plus connaître le milieu, c'est le négliger, en tirer trop parti c'est le détruire. Sans connaissance de l'intelligence de ce qui nous entoure, nous nous détruisons nous-mêmes

Gestes et pratiques

Pour le projet *Avec l'animal* nous nous intéressons aux relations que nous entretenons avec les espèces sauvages, à travers deux pratiques : la chasse et de la pêche. Comment nous observons, comment nous capturons, de quoi nous nous nourrissons.

De quelle manière ces espèces sauvages, chevreuils, cerfs, chamois, bouquetins, sangliers, lièvres, renards, loups, lynx, oiseaux de toutes sortes vivent, se multiplient ou disparaissent. Comment eux-mêmes se nourrissent, chassent, évoluent, interagissent.

Nous travaillerons avec des pêcheurs et des chasseurs afin de saisir leurs connaissances des bêtes. Nous commencerons par des séries d'entretiens avec des hommes, des femmes, de générations différentes afin de saisir, par le récit, cette relation à l'animal mais aussi au milieu, à l'eau ou à la forêt, à la montagne.

Nous nous intéresserons aux gestes du pêcheur, à la technique du chasseur :

- Décrire leur équipement, leurs vêtements, la préparation de l'appât, le choix de la canne, la densité et la tension du fil de pêche, la portée du tir, les chiens, les signaux.

- Parler des lieux, les fleuves, les lacs, les rivières, les courants, les critères pour un trouver le poisson, quelle végétation, quelle altitude, quelle heure de la journée. Les fourrés, les forêts, les plaines, les montagnes pour le chasseur. La lumière, les traces, les odeurs, la température.

L'attente de la proie, dans la solitude et le silence. La patience. Le rapport au temps. Comment il se passe des choses minuscules, infimes, des micro événements, qui constituent des formes d'attention : la précision du geste, l'écoute, la présence des signes dans l'eau ou dans les bosquets, la connaissance du terrain, la qualité de l'air, celle de l'eau, celle de la lumière.

Et puis les habitudes, les trajectoires des poissons, du gibier : la multiplicité des espèces, leurs comportements, leurs intelligences, leurs techniques.



© Avec l'animal, Lisa Furlan (répétitions dec.2021)

Nous aimerions donc nous baser sur ces anecdotes, ces petits récits de journées de pêches et de chasses, ordinaires, extraordinaires et travailler la façon de les transmettre au spectateur. Des récits simples, mais qui tiennent en haleine, car constitués par le suspense, la chute: le temps de la traque, les ronds dans l'eau, le craquement dans les branchages, les invisibles. La ruse. Et puis soudain le mouvement du fil, le poisson qui mord, le combat qui s'ensuit. La course du chevreuil, le saut du lièvre. La découverte de l'espèce, sa taille, son âge. La joie, ou la fierté.

Nous aimerions questionner les intelligences animales, leurs parcours, leurs fuites, leurs cachettes, leurs habitudes.

Et nous ouvrirons aussi sur des questions essentielles, liées à nos modes de vie et de consommation :

En effet, en parlant de ce projet, nous avons réalisé que les rivières dans lesquelles il y a encore quelques années les poissons étaient nombreux, sont aujourd'hui presque absents. Les espèces dans les lacs disparaissent. Les plastiques, les pollutions chimiques, le réchauffement des eaux en sont la cause.

De même pour les chasseurs. Les lièvres par exemple sont beaucoup moins répandus dans certaines régions, de même que plusieurs espèces d'oiseaux. Les chevreuils par contre en tendance à se multiplier, de même que les sangliers. On essaie de réintroduire les prédateurs naturels pour équilibrer les éco-systèmes : le loup, le lynx, voire l'ours. Mais se pose alors la question de la concurrence entre prédateurs : l'homme face à l'animal dont la survie dépend des proies qui vivent sur son territoire. On sait que certains chasseurs sont opposés à la réintroduction du loup par exemple. On peut se demander si les pratiques de chasse sont nécessaires, justifiées? Servent-elles à réguler? Empêchent-elles le travail des prédateurs naturels?

Comment considérer ces pratiques aujourd'hui? Quelle place pour la relation homme animal? Comment celle-ci se construit-elle?

De quoi est-elle faite? De quoi est-elle le signe?

Nous interrogerons également des spécialistes de la faune, pour saisir les conséquences du changement climatique, pour comprendre leur point de vue sur le développement des espèces, des espaces.

Récits

Ce projet veut construire une réflexion et la transmettre, sous la forme de petits récits, d'anecdotes, mêlant des témoignages de praticiens et amateurs de chasse et de pêche, des entretiens avec des anthropologues, des philosophes, des scientifiques au sujet de ces pratiques, mais aussi des textes littéraires anciens ou récents, sur le rapport à l'animal, aux éléments, à la nourriture. Ce texte se constituera au fur et à mesure de la recherche.

Dispositif

Avec l'animal est un projet pour deux acteurs : deux personnes dont la profession est liée au monde de la chasse et de la pêche. Nous travaillerons avec eux autour de la construction d'un récit autobiographique, augmenté de tous les éléments recueillis au cours de notre enquête.

Ce projet est pensé dès le départ sous la forme de deux versions: une en extérieur, au bord d'une rivière ou d'un plan d'eau, dans un espace naturel, et une autre version, en salle, avec une scénographie simple, et des interventions vidéo. Selon les théâtres ou les institutions (festivals, musées), l'une ou l'autre version peut être choisie. Dans la première, un petit groupe de spectateurs marche pour rejoindre le lieu de représentation, en plein air, et s'assied sur un pliant qu'il a emporté. Le projet peut avoir lieu en fin de journée, à la tombée de la nuit, ou de nuit. Dans l'autre, la configuration est classique, les spectateurs plus nombreux, sont assis dans un gradin.



© Avec l'animal, Lisa Furlan (répétitions dec.2021)



Tunnel, 3 mars 2015 - Performance au Grand S-Bernard (CH) / © Pierre Nydegger.

Massimo Furlan, metteur en scène

Massimo Furlan est né en 1965 à Lausanne, de parents italiens. Après des études à l'école cantonale d'art de Lausanne, il travaille dans son atelier, expose régulièrement ses peintures et dessins dans différentes galeries et travaille comme scénographe. En 2003 il crée la Compagnie Numero23Prod, et commence à développer un travail scénique et performatif. A ses débuts, son travail s'inspire de ses souvenirs d'enfance : il part de son histoire personnelle pour toucher à la mémoire collective de toute une génération. Il revient sur des modèles, des rêves, des anecdotes qui l'ont particulièrement marqué et dont l'intensité provoque aujourd'hui encore la surprise, ainsi qu'une certaine jubilation. Ainsi des projets comme *Gran Canyon Solitude* (2003), (love story) *Superman* (2004), *Palo Alto* (2006), *Les filles et les garçons* (2007). Dans ses projets scéniques, il invite sur scène danseurs-euses et autres interprètes pour réaliser ce qu'il nomme les images longues : plans séquences proches du cinéma et de l'installation et poursuit cette recherche avec *You can speak, you are an animal* (2009), *Schiller Thriller* (2011), *Giacomo* (2012), *Un Jour* (2014).

Parallèlement à ses projets scéniques, il s'engage dans le champ de la performance, rejouant notamment seul et sans ballon des parties mythiques de l'histoire du football dans des stades partout en Europe (dès 2000), il court sur la piste de l'aéroport international de Genève pour le Festival de la Bâtie en 2004 dans *International Airport*, ou encore il traverse en courant le tunnel

du Grand Saint-Bernard reliant a Suisse à l'Italie, pour *Tunnel* en 2015. Il incarne également tous les concurrents de l'édition 1973 du concours Eurovision de la chanson pour le festival d'Avignon en 2010.

Dès 2008, avec Claire de Ribaupierre sa dramaturge, il invente des protocoles et des dispositifs de paroles singuliers, dans le cadre de projets comme *Chanteur plutôt qu'acteur* (2008), *Les Héros de la pensée* (2012-2018), *Après la fin, le Congrès* (2015), *Le Concours européen de la chanson philosophique* (2019) qui font intervenir des penseurs et penseuses sur scène.

En 2017, le travail s'ouvre à une dimension documentaire, qui fait intervenir des actrices et acteurs non professionnels, villageoises et villageois du pays basque pour le projet *Hospitalités*, en 2017, ou travailleurs émigrés pour *Les Italiens* en 2019. Cette démarche qui pose la question de qui est sur scène, et qui raconte, se poursuit avec des projets comme *Avec l'animal* (2022), *Les feux*, (2023), ou *Dans la terre* (2024) questionnant les gestes et les savoir-faire.

Un autre aspect du travail consiste à emmener les spectateurs de nuit dans des trains, bus, bateaux, à la découverte de paysages urbains ou sauvages, par la contemplation, la musique et la marche, comme un long travelling cinématographique : ainsi *Girls change places* (2004), *The Wind in the Wood* (2016), *Nocturne*, (2017), *Travelling* (2017), *Factory* (2017), *Dans la forêt* (2020). Massimo Furlan a reçu le prix suisse du Théâtre en 2012 et son travail est soutenu par une convention conjointe de la Ville de Lausanne, du Canton de Vaud et de Pro Helvetia, Fondation Suisse pour la culture.

Claire de Ribaupierre, dramaturge

Claire de Ribaupierre, née en 1968 à Lausanne, a fait des études de Lettres et un doctorat en littérature contemporaine. Elle mène des recherches dans les domaines de l'anthropologie, de l'image et de la littérature. Elle a publié Le roman généalogique. Claude Simon et Georges Perec (2002), et dirigé de nombreux ouvrages collectifs sur la question du deuil et du fantôme (Le corps évanoui, les images subites, 1999), sur la figure de l'idiot (2004) et sur la question de l'anecdote (2007). Elle a édité en octobre 2012, avec le Centre d'art de Neuchâtel, *Les Héros de la pensée*, ouvrage retraçant les 26 heures de la performance et 11 chansons philosophiques (2019) pour le projet du Concours européen de la chanson philosophique. Depuis 2003, elle collabore aux créations de Massimo Furlan, comme interprète d'abord, puis comme dramaturge.

Elle a été collaboratrice scientifique et enseignante à l'École cantonale d'art du Valais ainsi qu'à la Haute École d'art et de design, Genève. Elle a organisé plusieurs rencontres dans des lieux d'art réunissant artistes et théoriciens autour d'une problématique spécifique (anecdote, archives, animal, accident, excès...). Elle a travaillé comme chercheuse soutenue par le Fonds national suisse de 2008 à 2010 sur les pratiques artistiques de l'archive, ainsi qu'à un projet sur les pratiques de l'improvisation avec plusieurs écoles d'art, de théâtre et de musique. Actuellement, elle enseigne la méthodologie, la dramaturgie et l'anthropologie à La Manufacture- Haute école des arts de la scène, dans le cadre du Bachelor théâtre et danse.

Aurélien Godderis - Chouzenoux, son

Formé au Conservatoire de Rennes (FR), section Piano, Aurélien Chouzenoux est diplômé de l'INSAS - Institut National Supérieur des Arts du Spectacle -, Bruxelles (BE), section son. Depuis 1996, il crée des compositions et enregistrements pour la musique, le spectacle vivant et l'univers du son. En musique, il produit pour les labels Rosebud (il participe à l'album de Philippe Katerine & Anna Karina), Expressillon (Paris), Reload (Gent), Station 55 (Barcelone), Subsounds (Bruxelles), Kompakt (Cologne) et Boucherie (Paris) & Les Hérétiques (Lausanne). Il réalise et produit/compose les albums Chant d'entre les immeubles et Complaintes de la pluie qui passe de Stéphane Blok, album pour lequel il a reçu le Prix Charles Cros pour la composition, la production et les arrangements. Il a réalisé le design sonore de la Maison d'ingénierie acoustique Devialet (Paris) et il participe aux activités de Musiques & Recherches, section acousmatique du Conservatoire Royal de Mons, Belgique. Pour le Kunstenfestival des Arts (Bruxelles) et La Villette (Paris), il a créé une installation audiovisuelle autour de l'œuvre de Henri Michaux. Il a également participé au projet international Meanwhile Fukushima de Dominique Balay (France Culture/Radio Campus/ festival Monophonic/RS). Il a réalisé plus d'une quarantaine de créations pour le spectacle vivant ces 20 dernières années, dont pour la Compagnie Michèle Noiret (Bruxelles), la Compagnie Jours Tranquilles (qu'il a fondée avec Fabrice Gorgerat et Estelle Rullier), la Cie Clinic Orgasm Society (Bruxelles), Rodrigo Garcia (Ex- Genève/Madrid), la Cie Osmosis (Nancy/ Forbach), la Cie Que Cirque (Paris, La Villette), la Cie Marielle Pinsard (Lausanne), la Cie Nicole Seiler (Lausanne) et le Collectif Sur un malentendu (Lausanne). Il dirige différents ateliers autour du son dans le spectacle vivant à Rennes (France), Cap Town & Johannesburg (Afrique du Sud), Maputo (Mozambique), Brazzaville (Congo), Ouagadougou (Burkina Faso), Montréal (Canada), Bangaluru (Inde).

Jérôme Vernez, régie générale

Né en 1977, à Lausanne (Suisse), il entre très tôt dans le monde du spectacle et du théâtre de rue, aussi bien en tant qu'écrivain - metteur en scène, qu'en tant que technicien ou artiste de rue. Par des chemins détournés, il se spécialise comme technicien- créateur vidéo, principalement pour le théâtre. De 2008 à 2018, il a été responsable du secteur vidéo au théâtre de Vidy-Lausanne. Lors de différentes créations, il a pu collaborer avec des artistes comme : Heiner Goebbels, Yeung Fai, Amit Drori, Charles Tordjmann, Séverine Chavrier...



Blue Tired Heroes ©Massimo Furlan

Numero23.Prod//Massimo Furlan
Rue de Bourg 19 - 1003 Lausanne - Suisse

Massimo Furlan – Directeur artistique
Massimo@massimofurlan.com

Claire de Ribaupierre – Dramaturge
claire@massimofurlan.com

Noémie Doutreleau – Administratrice
+41 76 578 21 63
noemie.doutreleau@massimofurlan.com

Jérôme Pique – Diffusion et production
+33 6 22 23 63 38
j.pique@massimofurlan.com

Jérôme Vernez – Direction technique
technique@massimofurlan.com